



Accueil > Next > Culture > Arts

Festival Maintenant, effervescent

MARIE LECHNER 14 OCTOBRE 2014 À 15:07



Performance audiovisuelle d'Herman Kolgen, à partir de données sismiques mesurées en temps réel aux quatre coins du globe (Photo DR)

DÉFRICHAGE A Rennes, la quatorzième édition propose une semaine d'expériences inédites où vont se croiser arts, musiques et technologies. Au programme: bulles, bits, boum, bricodage et broderie.

Le festival Maintenant, qui investit du 14 au 19 octobre la ville de Rennes, fait partie de ces manifestations à la programmation haut de gamme et défricheuse qui n'oublie pas le public

en route, soucieuse de s'adresser à toutes les oreilles, y compris les plus inexpérimentées et de rendre tangible ce monde numérique à l'abstraction galopante.

L'exigeante association Electroni[k] poursuit avec une belle persévérance ses explorations aux croisements des arts, des musiques et des technologies, via notamment ses cinq soirées «Expériences», format laboratoire propice à la découverte de formes expérimentales. Ce soir, l'artiste québécois Herman Kolgen, fidèle du festival, ouvre cette 14^e édition, avec son dernier live audiovisuel tellurique, *Seismik*.

«Seismik», extraits de la performance d'Herman Kolgen:

Quand l'artiste multimédia n'est pas connecté en temps réel aux sismographes de la planète, il détourne les rafales de vent dans l'installation sonore et cinétique Eotone, réalisée avec David Letellier, dont les quatre pavillons monumentaux, connectés aux données éoliennes de Montréal, Québec, Nantes et Rennes, seront présentés Place Hoche, après leur première au festival Scopitone

Vendredi et samedi, au théâtre du Vieux Saint Etienne, les Montréalais Martin Messier et Nicolas Bernier, constructeurs de machines sonores inouïes, présentent *Machine_Variation*, monumental instrument de métal et de bois, activé aux moyens de leviers, ressorts et engrenages, à la croisée du son mécanique et synthétique.

«Machine _ Variation» de Martin Messier et Nicolas Bernier:

Martin Messier, qui a précédemment transformé des machines à coudre en orchestre post-industriel, sera également présent à la désormais traditionnelle Nuit arts & sciences jeudi au Diapason. L'artiste qui aime explorer les sons des objets de la vie courante comme les vieux réveils, les stylos, les machines à coudre Singer ou les vieux projecteurs Super 8, fera entendre son voyage sonore à travers télescopes, diapasons et autres goniomètres, étudiés lors de sa résidence au sein de la collection d'instruments scientifiques de l'université de Rennes 1. Autre expérimentation qui promet d'être effervescente, *Miscible*, une performance collaborative, en temps réel, entre Rennes et Montréal, orchestrée par Manuel Chantre et Maotik, avec l'aide de chimistes et d'informaticiens de Rennes 1.

«Miscible» de Manuel Chantre et Maotik:

Après ces mixtures audiovisuelles à base de Schweppes et de lumière ultra-violette, direction l'atelier couture musicale, avec les instruments en tissu de l'artiste Afroditi Psarra, jeune bricoleuse grecque qui improvise sur trois synthétiseurs brodés, truffés de capteurs et microprocesseurs intégrés.

«Lilytronica» d'Afroditi Psarra:

Après avoir envoûté le Lieu Unique de Nantes en 2012, les fascinants paysages de lumière pulsante de Robert Henke, *Fragile Territories*, rayonne aux Champs Libres. L'installation son et laser du musicien et plasticien berlinois y déploiera ses lignes lumineuses, évanescentes et imprévisibles.

«Fragile Territories» de Robert Henke:

Maintenant s'adresse autant aux clubbers sophistiqués conviés à deux Nuits électroniques (avec l'étoile montante de la techno, la hambourgeoise Helena Hauff repérée par le label dirigé par Actress ou Answer Code Request, résident au Berghain), qu'aux enfants et à leurs